

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

2^e CIRCONSCRIPTION

GAUCHE

SOCIALISTE et RADICALE

pour un Socialisme au service de l'homme

PIERRE LEBŒUF



Agé de 34 ans, Receveur des Postes à Le Pin, il est marié et père de trois enfants. Militant depuis plusieurs années au Mouvement des Radicaux de gauche, il a été membre de son comité directeur à la Fédération de Seine-et-Marne.

Elu sur une liste d'union de la gauche au Conseil Municipal de Nangis, il en est le maire adjoint.

Issu d'une famille ouvrière, Pierre Lebœuf a dû apprendre, dès son plus jeune âge, à se battre contre les difficultés de la vie.

Travailleur acharné, il est parvenu à gravir plusieurs échelons dans l'administration des P. T. T.

Fonctionnaire aimable et souriant, il est bien connu dans notre circonscription. Affecté à la brigade des P. T. T., il a en quelques années exercé dans pratiquement tous ses bureaux de Poste.

Il aime intervenir dans la vie locale, il a été Vice-Président de l'union cycliste de la Brie, participé à la création du Club sportif de Charny et à celle d'une ASPTT. Il s'intéresse tout particulièrement à l'étude des problèmes économiques et ceux

de l'environnement. C'est un écologiste convaincu et acharné.

Pierre Lebœuf, candidat jeune et courageux, épris de justice et loyal est le véritable candidat de gauche dont notre circonscription a besoin. Il lui faut un homme d'aujourd'hui. Pierre Lebœuf est cet homme là.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les propositions des différentes formations politiques de gauche, vous ont été très largement commentées par la presse, la radio et la télévision, que pourrions nous y ajouter de plus !

La Gauche Socialiste et Radicale, vous le savez partage toutes les propositions du programme commun de gouvernement et ce, dans ses dispositions adoptées en 1972.

Notre pensée politique est celle du radicalisme des origines, fait de réformisme intense et du socialisme humaniste de Jaurès, qui concilie le respect de l'individu avec celui des nécessités collectives.

C'est pour ces raisons, que nous n'avons rien de commun avec le candidat qui se présente, dans notre circonscription, sous l'étiquette du Parti Socialiste, mais qui incarne, en réalité, l'activisme brouillon et irresponsable de la tendance CÉRES, que condamnent dans leur grande majorité les Socialistes et les Radicaux de gauche.

Nous, nous n'avons rien à voir avec des petits bourgeois qui, parlant de révolution pour se faire plaisir, n'en développent pas moins une agitation permanente, ou la contagion des discours, des défilés, des drapeaux rouge et noir de la fête et du désordre ne peuvent que conduire à l'anarchie.

C'est pour ces raisons que nous avons refusé ce candidat socialiste, et que nous sommes substitués à lui, de manière à permettre "à toute la gauche authentique de la circonscription" de se manifester sur notre candidature.

Par ailleurs, nous regrettons qu'une immense espérance risque d'être déçue par les divisions déroutantes entre les formations de la gauche. Cette éventualité nous révolte et nous navre. Nous ferons tout pour préparer, envers et contre tout, de meilleures conditions pour aboutir au changement qu'ensemble nous souhaitons.

Ne faisant pas de promesses démagogiques, nous n'essayerons pas non plus de prétendre que le gouvernement de la France ne continuera pas à avoir à affronter, après le 19 mars 1978, la même grave crise économique, à laquelle sont soumis, depuis un certain temps déjà, les pays industrialisés.

Nous avons le courage de vous dire que rien ne permet de supposer que nous reviendrons à un équilibre économique favorable avant longtemps.

Nous ne prétendons pas que nous abaisserons le coût de l'énergie et si nous espérons simplement que seront limitées ses hausses futures, nous savons bien que l'on ne reviendra pas en arrière.

En ce domaine, il faudra bien continuer à avoir une dépendance extérieure considérable, pour être en mesure de pouvoir assurer plus des trois quarts de nos besoins énergétiques.

Nous devons aussi revoir les orientations de notre production industrielle dans les secteurs du textile, de la sidérurgie, par exemple.

La victoire de la gauche et l'application du Programme Commun, ne modifiera pas l'impérieuse nécessité de tenir et d'accroître nos exportations pour obtenir une balance saine et équilibrée de nos échanges extérieurs.

Si la plupart des mesures sociales, proposées par la gauche, pourront être réalisées, il ne faut surtout pas s'imaginer que cela pourra se faire sans une extrême rigueur économique et en dehors de toute compétition démagogique.

Précisons un problème social particulièrement douloureux, celui du chômage. Il ne sera pas résolu en un jour ni même en un an. La solution devra s'inscrire dans des objectifs qui ne donneront leur totale efficacité qu'à plus long terme. Par exemple, l'abaissement de l'âge de la retraite, la réduction de la durée du travail, etc...

Par contre, cela n'empêchera pas la gauche de créer très vite de nouveaux emplois, en lançant de grands travaux portant sur les équipements collectifs, en renforçant des services publics actuellement déficients comme la Santé, les P.T.T., etc...

Enfin, comme l'avait fort bien l'exprimé Robert FABRE dans sa conférence de presse du 9 février 1978, il ne faudra pas laisser à côté du débat, le domaine de la petite entreprise, si important pour le potentiel économique national et les seize mesures proposées par le Président du Mouvement des Radicaux de Gauche viennent à point, pour combler certaines lacunes, favoriser leur développement et leur fonctionnement.

Ceci nous amène à dire que si nous sommes très favorables à certaines formes de démocratisation dans l'entreprise, nous ne sommes pas du tout convaincus des vertus de la formule autogestionnaire, du moins telle que la conçoivent les candidats de la tendance CERES qui se présentent sous l'étiquette du Parti Socialiste.

Ces vertus dont ils parent leur autogestion apporterait plus l'anarchie dans l'entreprise que l'amélioration dans les conditions de travail et la répartition des profits.

La seule expérience connue en ce domaine a été réalisée en Yougoslavie. Elle a coûté fort cher, soulève beaucoup de difficultés et son principal résultat n'a été qu'une certaine forme de domination des technocrates sur l'économie, l'entreprise et en définitive les travailleurs.

Pour conclure ce que nous venons d'exposer, nous dirons que l'objectif de la Gauche Socialiste et Radicale est de tenter de rendre la vie moins dure, plus lumineuse et plus épanouie.

Certes, nous ne parviendrons pas à supprimer toutes les inégalités toutes les dominations et il est bien certain, par exemple, que la laideur et la bêtise n'en disparaîtront pas pour autant.

Si pour beaucoup d'entre vous le choix de leur vote est déjà fait, nous souhaiterons simplement, qu'il nous soit favorable.

A ceux qui hésitent encore, mais qui, comme nous, souhaitent que la France change, que la Société se transforme, dans le calme et le respect de la personne humaine, en donnant à chacun une plus grande égalité de chance, en pliant le libéralisme économique aux exigences de la justice sociale, nous dirons simplement notre total attachement à un socialisme authentique au service des femmes et des hommes de notre temps.

Merci de nous accorder votre confiance.

Vive la France - Vive la République

ALBERT BITLLER



Marié, père de trois enfants, âgé de 46 ans, il exerce le métier de typo linotypiste dans un grand journal Parisien.

Orphelin dès son plus jeune âge, Albert Bitller a connu l'inégalité des chances.

Syndicaliste, militant pour l'école publique, c'est un homme de gauche.

Inscrit depuis très longtemps au Parti Socialiste, il a été Secrétaire de la section P.S. de Chelles et membre de la Commission exécutive départementale de Seine-et-Marne. Il eu a démissionné suite à certaines divergences avec le CERES. Inscrit au mouvement des Radicaux de gauche, il a été membre du bureau départemental de la fédération de Seine-et-Marne.

Homme de grande tolérance, soucieux de l'intérêt général, Albert Bitller est un musicien passionné et il avait mis ses compétences au service de la formation des enfants de Chelles.

Ancien Combattant, blessé de Guerre, il a assumé des responsabilités dans une association d'anciens combattants.

Son souci du détail, sa grande expérience feront de lui un soutien précieux pour Pierre Lebœuf.

Vous pouvez leur accorder votre confiance.

les Candidats,